

de la foule, dans les rues de Troyes, leurs hymnes saints, et les moutards qui ne se doutaient point que tous ces beaux jeunes gens bellement vêtus, frais, rosés et barbus, étaient de pauvres apôtres allant à Lyon recevoir, des ouvriers canuts, le *baptême du salaire*, ces bambins-là qui n'avaient pas appris au catéchisme de leur curé que la *Danse des étoiles* formait, avec l'hymne à la *Femme libre*, la bonne et véritable religion, prenant la mission apostolique de M. Barrault pour quelque mascarade, et les quinze apôtres pour des farceurs, s'avaisaient de mille propos irrévérencieux et goguenards. A quoi M. E. Barrault et les apôtres répondaient avec un sérieux qui ajoutait au comique : « Enfants, je vous le dis : un jour vos yeux s'ouvriront à la lumière, comme cela est arrivé à Thibaud, le tisserand. »

Or, voici comment, deux jours après, le néophyte Thibaud apostolisait ses camarades les tisserands, et comment il les convertissait à la foi de M. E. Barrault :

— Camarades, disait-il, si vous avez besoin d'une cravatte et d'une casquette neuve, n'allez plus chez les marchands et les chapeliers, vous paieriez trop cher. Faites comme moi : je n'avais pas de casquette, je me suis fait saint-simonien. C'est économique. M. Barrault donne des casquettes pour des baptêmes. Ça n'engage à rien.

Vous conviendrez que, pour un Champenois, ce discours n'était pas trop bête.

Mais, pour en revenir à la correspondance épistolaire entre le Président des assises et M. E. Barrault, alors grand-vicaire du Père Suprême, aujourd'hui tout simplement homme d'esprit, brillant écrivain publiant et vendant ses romans, commerce beaucoup plus digne de son talent que celui des casquettes, pour en revenir enfin à *Eugène*, le roman dont il s'agit, tout le monde sait que, malgré le sens religieux de la rencontre à Troyes, et les prophéties de M. Barrault à M. Naudin, le juge n'a pas quitté sa robe, mais l'apôtre a jeté aux ortils la culotte et le berret saint-simoniens.